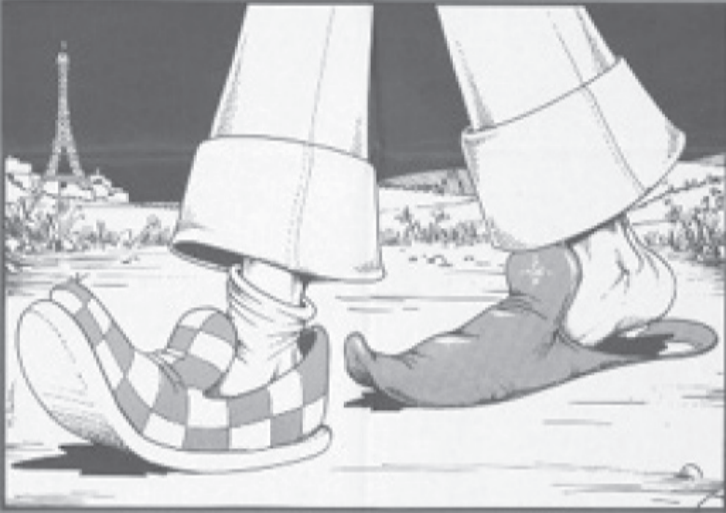




**POUR L'ÉGALITÉ
CONTRE LE RACISME**
100 000 personnes
le 3 décembre à Paris



14 h à la Bastille

MARCHE POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LE RACISME
3 rue Diderot, 69001 LYON Tél : (7) 828 47 89

Sciences Sociales - MAJRSN, CCP 2 634 34 D Lyon (insertion marche pour l'égalité)

Journée d'études



Lundi 16 décembre 2013 - 9h00

*La « Marche pour l'égalité
et contre le racisme » 1983-2013*

*Résonances de l'immigration
coloniale et post-coloniale*

UNIVERSITÉ PARIS 8

Bâtiment D - Amphi D 003

2 rue de la Liberté, 93 526 Saint-Denis Cedex

Métro ligne 13 - Saint-Denis Université



Programme

Comme le précise le sociologue de l'immigration Abdelmalek Sayad, les expressions « enfants issus de l'immigration » et « générations issues de l'immigration » sont des notions distinctes. En effet, le terme « génération » ne doit pas être entendu comme filiation mais comme rupture sociologique. C'est dans ce sens de rupture que doit être appréhendée l'avènement de la « deuxième génération » issue de l'immigration coloniale et postcoloniale des années 1980.

Cette génération, caractérisée par des revendications sociales inédites, apparaît dans un contexte de crise de l'emploi et des dispositifs de socialisation (école, travail, famille etc.). Localisée dans les quartiers périphériques pour une part, cette génération développe avec ses revendications de justice sociale et politique des modes d'expression culturelle remettant en cause les normes dominantes et les valeurs établies (familiale, nationale, religieuse...).

La persistance de l'usage du terme « génération », « deuxième » ou « troisième » pour désigner cette partie de la population de citoyenneté française, interroge toujours autant les fondements historiques et juridiques de la nation française dans sa conception de la citoyenneté et dans sa relation à l'islam comme fait social.

La catégorie d'identification « génération » renvoie également à l'histoire coloniale et au processus historique d'exclusion et d'intégration des immigrants issus de l'Algérie coloniale, de leurs descendants, et plus largement des maghrébins et des postcoloniaux.

Ce phénomène « générationnel » sera ainsi questionné dans sa complexité et dans un mouvement entre l'histoire de l'immigration, coloniale et postcoloniale.

09h00 Accueil des participants

09h30 Introduction générale

10h00 **La « marche pour l'égalité » en longue durée**
L'assimilationnisme indigène en Algérie coloniale
 ▲ MOULOUD HADDAD (*Université Paris 8*)

Les marches non-violentes, de la guerre d'Algérie à la marche pour l'égalité.

Transmissions intergénérationnelles

▲ TRAMOR QUEMENEUR (*Université Paris 8*)

11h00 Débat et pause

12h00 **Contexte et résonances de la « Marche pour l'égalité »**

Du développement de l'immigration familiale algérienne en France pendant la période coloniale (1945/1962) à l'émergence de la première de la « deuxième génération » (1980)

▲ SOPHIA LAMRI (*Université Paris 8*)

Extrait du film « Douce France » de Mogniss H. Abdallah et Ken Fero

D'une marche l'autre : le sens et la portée d'un événement

▲ NACIRA GUÉNIF-SOUILAMAS (*Université Paris 8*)

14h00 **Une génération en débats**

La Marche: un « Mai 68 » des enfants d'immigrés postcoloniaux?

▲ ABDELLALI HAJJAT (*Université Paris 10*)

La marche des beurs, révélateur de l'approche des médias face aux banlieues

▲ NICOLAS BEAU (*Université Paris 8, journaliste*)

15h00 Débat et pause

16h00 **Une génération en marche... jusqu'à aujourd'hui**

Quel héritage de la marche aujourd'hui ?

▲ KAISSA TITOUS (*Membre du collectif parisien d'accueil de la marche, présidente de radio en 1983*)

Trente ans après... Marcher encore pour l'égalité

▲ SAMIA MESSAOUDI (*Responsable du collectif parisien d'accueil de la marche, journaliste Beur FM*)